

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE

ATTENTION

DANS LE
PROCHAIN NUMÉRO

NOUS PUBLIERONS

LA PETITE TONKINOISE

PIANO ET CHANT



LE GRAND COMIQUE **SINOËL**

ADMINISTRATION 6 & 8, Rue du Louvre PARIS	ABONNEMENTS UN AN _____ 16 FR SIX MOIS _____ 9 FR ÉTRANGER UN AN _____ 22 FR SIX MOIS _____ 12 FR
TÉLÉPHONE ADMINISTRATION 317 03 DIRECTION 317 02	

Paris qui Chante

TOUS LES GRANDS SUCCÈS
DE LA CHANSON

==== ont été publiés dans ====

Paris qui Chante

Avec les Portraits de leurs Interprètes

✂ ✂ ✂

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO :

LA CHANSON DU JOUR

LA

Petite Tonkinoise

PIANO ET CHANT

Retenir d'avance
chez tous les Libraires et Marchands de Journaux
ce Numéro exceptionnel.



SINOËL

Microbus

Scène comique

Créée par

SINOËL

Paroles de

G. SIBRE

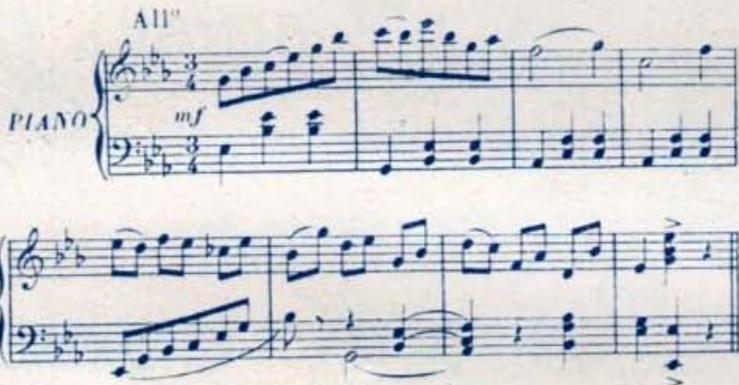
Mesdames, messieurs, pour faire trêve aux stupidités que l'on débite quotidiennement au café-concert, j'ai tenu à vous apporter ce soir la bonne parole, celle qui réconforte, la parole saine, vibrante, scientifique, qui repose les sens et sanctifie l'homme : *sanctificetur homo sicut epus grattacouane*. Et quel plus beau sujet pouvais-je choisir que l'étude passionnante du microbe ? D'abord, savez-vous ce que c'est qu'un microbe ? En avez-vous jamais vu ? En avez-vous jamais invité à votre table ? Non, n'est-ce pas ? Vous, madame, là-bas qui vous grattez l'épaule, vous croyez avoir des microbes, détrompez-vous, c'est autre chose ; c'est votre mari qui vous a mis du poil à gratter autour du cou ; n'est-ce pas, monsieur ? Oui, vous voyez bien. Non, le microbe le plus connu est un petit animal dont la tête est ornée de poils très longs ; le corps est étrange, boursoufflé à certaines parties ; sur la poitrine, par exemple, on observe deux boules généralement molles, qu'on a dénommées : *flaskuitus blaguatabum*. Cet animal, mesdames, possède deux pattes de devant relativement courtes, terminées par des doigts relativement longs, tandis qu'au contraire, les pattes de derrière sont très développées et terminées par des doigts relativement courts. Le bassin est volumineux et les boyaux semblent s'y mouvoir à l'aise ; la tête de ce microbe est percée de deux yeux, un peu dans le genre de ceux du singe, et dessous, on remarque un curieux appendice percé de deux autres trous et dont l'usage s'explique fort mal ; au-

dessous, un cinquième trou en largeur, qui s'ouvre, s'élargit, se dilate et qui semble servir apparemment à la nourriture. Le corps de cet animal, malheureusement trop répandu, est plutôt blanc ; on en a observé pourtant quelques-uns qui avaient l'extrémité des pattes noires mais soumises à un bain de savon, elles se sont subitement décolorées. Voilà en quelques mots ce que c'est qu'un microbe et dorénavant, vous le reconnaîtrez facilement si vous n'avez pas eu l'affreux malheur d'en posséder déjà quelques-uns. Il me reste maintenant à vous donner les noms des espèces les plus connues, mais, croyez en mon érudition, toutes sont inférieures en rapacité, en voracité et calamité, à la race mère qui tente, hélas ! à se développer de jour en jour ; et le microbe du fromage : *microbus trouillota* ; le microbe de la vie politique : *microbus candidatum* ; le microbe des artistes : *microbus agent lyrique* ; le microbe du mariage : *microbus belmerum*, ne sont que des sujets sans importance auprès du microbe des microbes, du microbe de l'existence que nous avons dénommés scientifiquement : *microbus cramponum femina*. Mais, messieurs, je vous vois indignés et je vous comprends, car de ce sale microbe, ni vous, ni moi, ne pouvons nous en passer.

Caprice de Gigolette

PAROLES ET
MUSIQUE DE
L. MICHAUD,
RIFFEY,
et
M. CHAPUIS

Créée par Mlle Léonie REVYL à la Scala



1^{er} COUPL. J'adore un' petite gigolette. Qu'est gironde, et qu'à la fraîcheur D'un tout rose bouton de fleur. Bref, en tout point, elle est parfaite A part qu'elle a de temps en temps, Innocemment et sans malices, Oh! de bien singuliers caprices. Mais qui n'en a pas a vingt ans. 2^d COUPL. Or, un jour que c'était sa fête, Et que nous étions enlacés, Je lui dis entre deux baisers, Dis-moi ma bell' fleur d'amou

8 Valse lente.

Announce. Caprice de Gigolette. *pp* Viol. solo. *Quat* *Pizz.*

Arco. *Appass.*



Qu'as-tu donc, tu sembles rêveuse.



Pour savoir la gueul' que tu f'rais.



Pour ta fête, que veux-tu bien.

I
J'adore un' petite gigolette,
Qu'est gironde, et qu'a la fraîcheur
D'un tout rose bouton de fleur;
Bref, en tout point, elle est parfaite,
A part qu'elle a de temps en temps,
Innocemment et sans malices,
Oh! de bien singuliers caprices;
Mais qui n'en a pas à vingt ans?

II
Or, un jour que c'était sa fête,
Et que nous étions enlacés,
Je lui dis entre deux baisers,
« Dis-moi, ma bell' fleur d'amourette,
Pour ta fête que veux-tu bien;
Mon p'tit béguin, va, pour te plaire,
Voulant en tout te satisfaire,
Je ne te refuserai rien!

III
« S'il le fallait, au ciel sans voiles,
J'irais, cela me serait doux,
Pour te l'offrir à deux genoux,
Dérober un collier d'étoiles.
Ou, si cela fait ton bonheur,
Afin qu'tu les trou' bien plus
chouettes,
J'frais onduler mes roulaquettes,
Et j'encadrerais d'dans mon cœur...

IV
« Qu'as-tu donc, tu sembles rêveuse;
Si rien d'tout ça ne t'fait plaisir,
Ordonne selon ton désir,
J'te permets tout, capricieuse...
— Eh bien! m'dit-elle, oh! c'est peu
de frais,
J'voudrais, pour le jour de ma fête,
Te voir guillotiner la tête,
Pour savoir la gueul' que tu f'rais! »



Ah! ça n'a rien à faire

CHANSONNETTE

Créée par NUIGAM à l'Eldorado

Paroles de

A. BONNARDEL
et Gaston BLONDELON

Musique de

Gaston BLONDELON



M. NUIGAM

PIANO

Une expression vraiment ty

pi- que vient d'être lan- cé' dans l'po- pu- lo Cha- un la- sort comme ré- pli- que Et tout l'mond' trou- v' ça ri- go-

lo. Depuis l'eam'lot jus- qu'au trot- tin C'est e- qu'on en- tend soir et ma- tin Tenez dans mon quar- tier La bonn'

d'un bou.cher Un' ver . tu très re . cher . ché' A tous ceux qui lui font d'l'œil . Vlà c'qu'ell'

REFRAIN
ré.pond plein d'or.gueil ^(Crié) Ah! Ça n'a rien à fai . re Vous perdez votr' temps

Suivez
G. Caisse

Tous vos jo . lis bo . ni . ments Moi j'm'en fous j'm'en bats les flanes . Ça n'a rien à fai . re

J'veux un chouett'gar . çon Qu'ait d'gentill's ma . nièr's et en . cor beaucoup plus d'po.gnon!

Entre les Couplets *Pr Finir*

* Le cri Ah! peut être supprimé

II

Un garçon en quêt' de flirtage,
Un soir d'été dans un salon,
Faisait du plat, guignant l'corsage,
A la jeun' fill' de la maison,
Ah! fit la mèr' langoureux'ment,
Faudra v'nir nous voir très souvent.
A part ell' lui dit :
Savez-vous chéri,
Je n'rèr' qu'à vous, jour et nuit,
J'veux vous avoir pour amant,

Mais il répondit froid'ment.

REFRAIN

(Crié) Ah!
Ça n'a rien à faire!
J'n'aim' pas les fruits mûrs,
Si j'viens ici, soyez sûr'
C'n'est pas pour voir vot' figur',
Ça n'a rien à faire!
Car quand il fait chaud,
J'crains l'calorifère,
Mais plus encore les vieux fourneaux.



Ça n'a rien à faire,
Nous sommes résolus.

III

L'autre jour boul'vard Poissonnière,
Un p'tit trottin l'air aguichant,
Fut accosté sans trop d'manières,
Par un vieux beau, très élégant,
Ah! dit-il vous avez d'beaux yeux,
Des nichons gonflés comm' des pn'eus.
J'veux fair' votr' bonheur,
Acceptez mon cœur,
J'vous pai' les Ambassadeurs!
Mais d'avant son crân' déplumé,
Ell' s'écri' : pens's-tu bébé!



REFRAIN

(Crie) Ah!
Ça n'a rien à faire!
Ben mon vieux chauffeur,
Tu manqu'rais par trop d'ardeur,
Va donc r'miser ton moteur,
Ça n'a rien à faire!
Il faut aux trottins,
Un gas mon p'tit père,
Qui les aim' du soir au matin,

IV

Aux élections dans tout' la France,
Qu'est-c' que font nos brav's candidats,
Des discours qui promett'nt d'avance,
Un tas d'bell's chos's qu'ils ne tien-
nent pas.
Ils vous assur'nt qu'un'fois élus,
Les r'trait's, l'impôt sur le rev'nu,
Seront vit' votés,
Mais un'fois nommés,
Ils s'empres'sent de l'oublier,
Et voilà c'qu'ils dis'nt en chœur,
En s'moquant des électeurs



REFRAIN

(Crie) Ah!
Ça n'a rien à faire!
Nous somm's résolus,
Ils auront, c'est entendu,
La peau... sur le revenu,
Ça n'a rien à faire!
On vo'tra sûr'ment
Les r'trait's ouvrier's,
Quand s'ront doublés nos vingt-cinq
francs.

V

La nuit de sa noc' mon concierge,
Dans sa log' venait de rentrer,
Avec son épouse un' jeun' vierge,
Ils venaient à pein' de s'coucher,
Quand un locatair' furibond,
Suivi d'un tas d'gens d'la maison,
Criaient tous : « Pip'let!
Cordon, s'il vous plaît! »
Leurs cris restaient sans effet,
Mais l'époux fort occupé
Répondit : « Vous m'agacez!



REFRAIN

(Crie) Ah!
Ça n'a rien à faire!
J'vais ouvrir sûr'ment,
A ma femme j'expliqu' seul'ment
Comment fonctionn' l'instrument,
Ça n'a rien à faire!
Mais d'grâc', patientez,
Car, chers locataires,
En c'moment j'm'apprêt' à l'tirer!

VI

Lassés de travailler sans trêve,
Et d'se voir toujours exploités,
Les ouvriers se mett'nt en grève,
C'est leur moyen d'se révolter.
Plein d'tendress' le gouvernement,
Aussitôt leur envoi' viv'ment,
Des troup's à foison,
Fusils, munitions,
Pour sauvg'arder les millions,
La grève est l'droit d'l'ouvrier,
Soldats faut la respecter!



REFRAIN

(Crie) Ah!
Ça n'a rien à faire!
Pauvr' petit pioupiou!
Ai' de la pitié surtout,
N'va pas les pousser à bout,
Ça n'a rien à faire!
Gard'-toi bien d'tirer,
Ces homm's sont tes frères,
Lais's ton fusil, n'va pas l'souiller,



Ça n'a rien à faire,
J'aim'e pas les fruits mûrs.



TOUJOURS CHARMEUSES

Chanson-Marche

Interprétée par Mme L. LELY

AU CONCERT EUROPÉEN

Paroles de

Musique de

Pierre d'AMOR

A. FREDLY

Allegro.

INTROIT

Mme L. LELY



CODA

Pour la femme il est deux saisons Qui longtemps'éter-ni-sent, Cet-te fleur dont les

Paris qui Chante



pa - pillons É - per - dûment se gri - sent. Quand vient son ra - di - eux printemps Son



cœur, fri - leur, s'é - veil - le, Ber - cé par les pre - miers serments Mur - mu - rés à l'o -

Rit.

Suivez.

REFRAIN Moderato.



- reille. La femme sans a - mours Ne sau - rait vi - vre, Qu'à ses lèvres tou -



- jours Cha - cun s'en - i - vre, Vite il nous faut ai - mer Car le temps

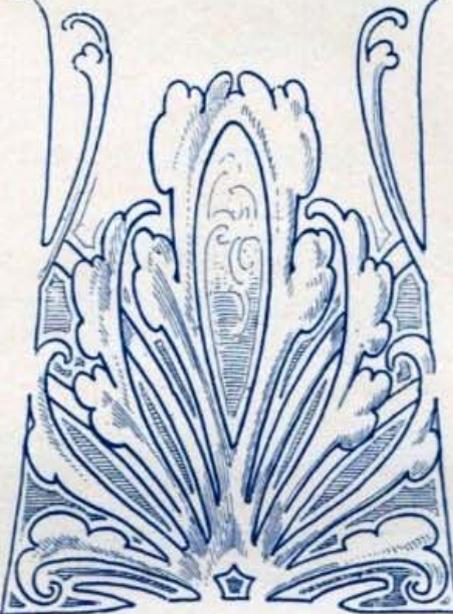
Rit. *Tempo.*

Rit. *Tempo.*

vo - le, On ne peut ré - pri - mer Sa course fol le. *al Coda* 2^e Coupl. *al Coda* En



Son charme reste ensorceleur.



Vite il nous faut aimer.



C'est le seul qu'on laisse à regret.

❖ ❖ ❖

II

En son été elle est la fleur ;
 Sous les lèvres éclose,
 Son charme reste ensorceleur,
 Dans sa métamorphose ;
 Son parfum devient plus troublant ;
 Pour qu'elle ne s'effeuille,
 C'est dévotement, en tremblant,
 Qu'à genoux on la cueille.

AU REFRAIN

❖ ❖ ❖

❖ ❖ ❖

III

La femme qui ne connaîtrait
 L'amoureuse folie,
 Des grands bonheurs, ignorerait
 Le seul qui ne s'oublie ;
 Car l'amour est le bien parfait ;
 Qu'on désire à la ronde,
 C'est le seul qu'on laisse à regret,
 En quittant ce bas monde.

AU REFRAIN

❖ ❖ ❖



Près d'un Berceau



Berceuse inédite

M. A. VINCENT

A Mademoiselle F... B...

M. A. FOSCALE

Poésie de Achille VINCENT

Musique de Alphonse FOSCALE

Moderato.

mf

Rit

p sostenuto.

Enfant qui dors ri - ant aux an - ges Toi qui des - cends du ciel pour nous A quoi rêves -

poco a poco animato

tu dans tes lan - ges Sous des re - gards fiers et ja - loux Ré - ponds di - vi - ne cré - a -

f *p*

- tu - re Ouvre tes yeux mi - roirs char - mañts - Oh! réponds - nous - je t'en con - ju - re Dévoi -

REFRAIN

p M^t de Valse modéré.

le-noustes sen - ti - ments! Sur ton ber - ceau — Nid d'espoirs ta fa - mil - le Re -

M^t de Valse modéré.

cherche ton regard si doux Et Pas - tre qui là - haut scin - til - le S'il te voy - ait —

pp *rall*

a Tempo.

serait ja - loux! — Ouvre donc par a - mour pour nous tes yeux Où l'inno - cen - ce

bril - le. *Vivo.*

I

II

III

Enfant qui dors riant aux anges,
Toi qui descends du ciel pour nous,
A quoi rêves-tu dans tes langes,
Sous des regards fiers et jaloux,
Réponds, divine créature,
Ouvre tes yeux, miroirs charmants,
Oh ! réponds nous, je t'en conjure,
Dévoile-nous tes sentiments!

AU REFRAIN

Celle qu'en naissant tu sis mère,
Celle qui te donne le jour,
Sous le charme d'une chimère
Te protège de son amour,
Rien qu'un sourire de ta lèvre,
Rien qu'un plissement de ton front,
L'enchanter ou la remplit de fièvre ;
Toi seul, voilà son horizon!

AU REFRAIN

Bébé mignon, vois, de ton père,
Qui ne rêve que ton bonheur,
Se déridier le front sévère,
Devant ton visage enchanteur,
Chérubin rose, tout t'admire,
Jusqu'aux dentelles du berceau,
Tout te sourit et semble dire :
« Il faut l'aimer, il est si beau ! »

AU REFRAIN

DJINA

Paroles de
Georges SIROIDE

Musique de
D. BERNIAUX

Interprétée par M^{lle} REYNETTE, à l'Eldorado



M^{lle} de Habanera

PIANO

Mlle REYNETTE

COUPLET

As - sise à l'ombre des pal - miers Le cœur

défaillant ton es - cla - ve At - tend son a - mant jeune et bra - ve Pen - dant les nuits, les jours en -

REFRAIN

- tiers Je l'at - tends, moi Djina, moi ta femme - Quand s'enfuit le so - leil, A ton regard pa - roît

- Dans l'obs - cur désert de ma pauvre âme - Notre amour de ja - dis Me semble un o - a - sis

1
Assise à l'ombre des palmiers,
Le cœur défaillant, son esclave,
Attend son amant jeune et brave,
Pendant les nuits, les jours entiers.
AU REFRAIN

11
La nuit où tu voulus partir,
Chasser le tigre en l'herbe épaisse,
Chez toi restait une tigresse,
Hurlant, rugissant de désir.
AU REFRAIN

111
O viens réchauffer mon cœur las!
Sinon tu verras à ta porte,
Djina, ton humble amante, morte,
Le flanc percé d'un coutelas.
AU REFRAIN

LA SEMAINE MUSIC-HALL



De la tête à la ceinture !

J'IGNORE si, quand paraîtront ces lignes, le résultat final aura été proclamé des trois championnats (dont deux du monde !) qui passionnent le public depuis un mois. — Mais la classique lutte romaine nous aura valu les plus fortes émotions !... sinon les plus saines : car je crains bien que le sport n'ait pas grand'chose à faire en ces rencontres. Non que je soupçonne la loyauté des vaillants champions qui n'ont évidemment d'autre souci que de faire toucher, selon les règles, les deux épaules de l'adversaire et de ne point toucher eux-mêmes : c'est plutôt l'attitude du public qui m'inquiète un peu : il semble apporter aux luttes la même généreuse ignorance qu'aux courses de taureaux. Pour peu qu'un champion bouscule un peu son confrère, les spectateurs en manière de protestation contre la brutalité des lutteurs, se laissent aller trop facilement à des accès de rage par quoi se manifestent leurs sentiments d'humanité. — La dernière fois que je fis un tour aux Folies-Bergère, un des lutteurs, trop cruel au gré de la foule, devint le point de mire des petits bancs, des lorgnettes, des cannes et fut à moitié assommé... Il serait à souhaiter que la générosité des spectateurs prit une forme moins dangereuse.



Casino de Paris

... C'EST le manoir à l'envers ! Les transformations qui ont retardé l'ouverture se bornent à un simple *virement*. Pour laisser au futur théâtre Réjane son entrée sur la rue Blanche, les architectes ont transporté la scène à l'autre bout de la salle, d'ailleurs diminuée; et l'on a l'impression de marcher à reculons. On ne se sent pas encore chez soi. Manque d'habitude : cela viendra ! L'indispensable bar a été installé au premier, ce qui jette quelque désarroi dans les évolutions des dames qui cherchent à se créer des relations dans le promenoir. Mais ces dames n'ont pas changé, du moins à notre avantage. Elles ont seulement un an de plus et ne semblent pas avoir acquis de nouvelles idées générales. Leur causerie oscille de « Qu'est-ce que tu m'offres ? » à « Va donc, panné ! »

La saison a débuté par un ballet qui ne casse rien, mais qui reste agréablement conforme à l'esthétique du genre; cela s'appelle l'*Éternel Triomphe*. Vous entendez qu'il s'agit du Triomphe de l'A-

mour (le grand, le vrai, celui qui rend idiot, comme disait fortement M. Jules Lemaître avant de se mêler aux choses de la politique). Ce symbolisme facile sert de prétexte à des divertissements dont quelques-uns sont bien réglés. On n'en saisit pas le rapport logique : mais cela n'a aucune importance.

Le premier tableau représente une forêt, le second une plage, le troisième un salon : on pourrait les intervertir sans dommage. Tous les trois sont éclairés de la même façon, mais les costumes de Japhet ne laissent rien ignorer de l'anatomie des jeunes personnes qui proposent leurs jambes à l'admiration des foules. — Douze ou treize de ces jambes méritent qu'on les regarde, et notamment celles de Mlle Zarina qui remplit avec une grâce mutine le rôle du premier travesti. — La première danseuse-étoile nous a apporté, une fois de plus, de la Scala de Milan, la tradition des *pointes* en fer à repasser.

Le second tableau, la plage, nous vaut un divertissement enfantin et un défilé de baigneuses. On se croirait aux Folies-Bergère ! Mais il y a de vraies petites filles dont les mollets maigres et les genoux cagneux sont engoncés dans des maillots grisâtres : cela plaît à quelques personnes, dont l'âge est sans pitié.

M. Depret, auteur de tant de valseS diversement lentes qui rythmèrent nos extases dans des restaurants de nuit, a écrit pour ce ballet une musique où l'on ne retrouve aucunement l'influence de Claude Debussy (ce qui devient rare).



Ba-Ta-Clan

En attendant la Revue, revue de M. E. de Rouvray et Wilned.

CETTE revue, sans prétention aucune, donnera à M. Gaston Habrekorn, un des plus consciencieux et des plus habiles parmi nos directeurs, le loisir de monter avec soin la grande Revue de Moreau et Quinel. Ainsi sera justifié le titre simple et non enfant choisi par les auteurs. Le premier acte de cette fantaisie, rapidement faite, est de beaucoup supérieur au second qui traîne en longueur et ne s'enchaîne pas.

L'ensemble vaut surtout par l'interprétation, d'ailleurs inégale.

Le public de Ba-ta-clan (qui est devenu Tout Paris !) a pris un vif plaisir aux vieilles chansons françaises détaillées à merveille par les parfaits duettistes Villé Dora, vraiment uniques dans leur genre,

et Villé s'est montré très bon comédien dans une amusante parodie d'Antoine. Mme Gaudet, étonnante de perversité naïve et de spirituel aplomb, a chanté, avec son air de ne pas y toucher, des couplets sur la *Pêche à la ligne*, qui sont les plus... vifs de la saison (avis aux amateurs).

Bérard, excellent chanteur, n'a rien d'un comédien... pas même la mémoire ! Le rôle de la commère est tenu avec une gracieuse inexpérience par Mlle Siamé, celui du compère par le consciencieux Daubreuil.

... Mais Ba-ta-clan possède un comique de tout premier ordre en la personne de M. Menotti qui est arrivé à remplacer ce pauvre Hervé, si justement aimé du public. M. Menotti est vraiment « une nature ! » Il ne chante pas, parce que ça ne l'amuse pas... mais dès que son rôle l'intéresse, il en fait une création originale. Dans la meilleure scène de cette revue (*les services auxiliaires*) il a dessiné une silhouette de soldat ahuri qui prouve un réel talent de composition et un sens parfait de la caricature.

Je ne sais pas si les jambes de Mlle Volno sont telles que son maillot les laisse deviner : mais dans ce cas elle pourrait se vanter d'avoir deux des plus jolies jambes de Paris. Et du talent, ma chère !



Etoile-Palace

J'voudrais vous parler plus souvent de cet excellent Music Hall bien connu de tous les amateurs et qui attire un public fervent et enthousiaste... Mais le spectacle change tous les vendredis ; et ce continuel renouvellement de programme, bien qu'il soit un grand élément d'intérêt, ne me permet pas de vous signaler à temps les numéros que M. Marius Combes s'entend si bien à découvrir.

Je ne puis que vous insinuer qu'on applaudit à l'Étoile Palace les débuts des meilleurs gymnastes, des meilleurs jongleurs et des plus étourdissants fantaisistes qui viennent se faire consacrer à Paris. Et par exemple, je ne connais pas de plus merveilleux athlète que cet étonnant Ursus que M. Combes présenta à son public le mois dernier.

Aussi l'Étoile Palace reste pour les amateurs de music hall, un théâtre d'essai, vivant et toujours nouveau et un admirable terrain d'étude.

DEMANDEZ PARTOUT, Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Qui lit rit

Journal amusant de la Famille, paraissant tous les Dimanches

Le plus spirituel, le plus gai, le plus amusant de tous les Journaux du monde,
8 pages en couleurs de nos caricaturistes les plus en renom

10
CENTIMES
LE NUMÉRO

ABONNEMENTS

Un an. 6 fr. — Six mois. 3 fr. 50

ÉTRANGER

Un an. 9 fr. — Six mois. 5 fr.

10
CENTIMES
LE NUMÉRO

SVELTESSE, JEUNESSE
par le Massage
Médical joint aux sudations de lumière électrique.
M. et Mme DUPUY, 3, rue Chambige, de 2 heures
à 7 heures. — PARIS VIII^e.

Les meilleures

PLAQUES JOUGLA
sont les

**RETARDS
DES
ÉPOQUES**

Pour recevoir gratuite-
ment la précieuse notice
concernant le nouveau
traitement infallible et
rapide en cas de
SUPPRESSION ou de
RETARDS des ÉPOQUES.
envoyer cette annonce N° 20
à D^{rs} des Produits Orientaux,
5, Rue St-Marie, PARIS.

RÉSULTAT SURPRENANT, DISCRETION

POMMADE MOULIN

Guérison Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^e 30 le flac franco F^h Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

REGLES

SUPPRESSION ou **RETARD**
Guérison immédiate. Notice Gratuite.
F^h Excelsior, 102, r. Poissonnière,
PARIS. DISCRETION. Téléph. 133-64.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.



BUSTE IDEAL

Développement et Fermeté des Seins
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES

seul moyen pour la femme d'augmen-
ter rapidement son tour de poitrine
et d'acquies un buste arrondi, ferme
et bien développé. Traitement gar-
ranti sans danger, approuvé par les
sommités médicales et pouvant
être suivi en secret, à l'insu de tous.

Flacon avec notice 0^e35 franco.
J. RATIE, Ph^o, 5, Passage Verdeau, Paris.

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL

combat les microbes ou germes de mala-
dies de poitrine, réussit merveilleusement
dans les **Toux, Rhumes, Catarrhes, Bron-
chites, Grippe, Enrouements, Influenza.**

Dépôt: Ph^o VIAL, 1, rue Bourdaloue.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTRIFICE CHARLARD

PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTRIFICE CHARLARD

Prix du flacon: 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

RIZEINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

Guérison Radicale de l'
INSOMNIE
60 Nuits sans aucun danger
et de ses Consequences mortelles
PAR "Dormital"
avec une seule Boîte de "Dormital", sans opium, ni
morphine, ni codéine, ni chloral, ni aucun somnifère
UNIQUE MOYEN DE GUERIR LES MORPHINOMANES
Notice Gratuite. — Directeur de la Pharmacie
6, Rue Feydeau, Paris. — TÉLÉPH. 220.95

APPAREIL pour soulever
et transporter les Malades
s'adaptant à tous les lits
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
à Paris, 10, Rue Hauteville
LES PLUS HAUTES RECOMMANDATIONS
Natal Franco de Catalogue Spécialité 428 52

Établissements LION-FLEURS
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES
Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.
Téléphone: 247-25.

AUCUN CAS
ne résiste au Traitement du Dr JEFFSON
Infaillible contre:
tous **RETARDS** ou
SUPPRESSION des
REGLES
Le Seul Produit sérieux et sans danger.
Le Seul donnant des résultats
certains dans tous les cas, quelle
que soit l'origine de la suppression.
Envoi n° de ce médicament contre 5 fr. adressés à la
M^{lle} MITCHELL, 6, Rue Feydeau, PARIS. Téléph. 220-95
DISCRETION

CONTRE L'ANÉMIE,
DÉBILITÉ, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS,
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS
Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.
Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**
DECLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC